



Qui est Ste Thérèse d'Avila, cette femme qui écrit dans son dernier livre, Le Château intérieur :

« Nous toutes qui portons ce saint habit du carmel, nous sommes appelées à l'oraison et à la contemplation. Telle a été en effet, notre première institution. Nous descendons de cette race de saints religieux du Mont Carmel qui ne s'enfonçaient dans une solitude si profonde que pour aller à la recherche de ce trésor, je veux dire cette perle précieuse. Il nous faut creuser sans relâche jusqu'à ce que nous ayons trouvé ce trésor caché car en vérité il est au-dedans de nous-mêmes » (5^{èmes} Demeures Chapitres 1,2)

1 - ELLE A ÉTÉ APPELÉE !

Cette petite fille très aimée de ses parents pieux et craignant Dieu, est née le 28 mars 1515. Entourée de 11 frères et sœurs elle dit avoir été la préférée de son père.

Avec Rodrigo, l'un de ses frères, un peu plus âgé qu'elle, elle lit la vie des saints et le récit des martyrs. Elle l'entraîne dans son désir de voir Dieu pour toujours et pour le voir il faut mourir. Elle comprend que toutes les futilités d'ici-bas ne sont pas comparable à l'éternité que Dieu nous propose. Tous deux aiment répéter : « pour toujours, pour toujours ». Dès son enfance, ce chemin de la vérité s'imprime en elle. Thérèse préfère ainsi la fidélité du « pour toujours » à la culture du temporaire de notre époque.

Dans la salle à manger de la demeure familiale, il y a aussi un grand tableau représentant la rencontre de Jésus avec la Samaritaine. Elle entend Jésus lui dire comme à la Samaritaine « Si tu savais le don de Dieu, c'est toi qui lui aurait demandé de l'eau et il t'aurait donné de l'eau vive » À quoi Thérèse répond en s'identifiant à la samaritaine : « Seigneur donne-moi de cette eau que je n'ai plus soif !



« Oh qu'elle est juste, qu'elle est vraie cette parole prononcée par celui qui est la Vérité même. L'âme qui boit de cette eau, n'a plus soif des choses de la vie ; Elle sent en elle une autre soif qui va croissant, L'âme est altérée par cette soif et elle en comprend le chemin » (Chemin de Perfection 19,2)

Trois désirs dès son enfance :

- * Voir Dieu,
- * Boire à la source d'eau vive proposée par Jésus,
- * Suivre Celui qui est la Vérité même.



Elle décide d'entrer au Carmel où elle mène plusieurs années de combat avant de laisser au Seigneur le gouvernail de sa vie. « Je désirais vivre... je n'avais pas la vie ...je ne pouvais me la donner ! » (Vie chapitre 8,12) (Vie chapitre 8,2) jusqu'au jour où, durant le Carême de 1554, elle va dans un oratoire et voit une petite statue du Christ blessé, couvert de plaies. Bouleversée par sa propre ingratitude elle sent son cœur se briser et elle réalisa combien elle était loin de l'amour que le Seigneur avait eu pour elle. Elle se rappelle alors qu'enfant, elle aimait penser à Jésus à Gethsémani pour lui tenir compagnie. Elle faisait oraison sans le savoir !

Est-ce gagné ? non pas encore... Thérèse aimait les relations et converser avec des personnes sur l'oraison ne lui déplaisait pas. Ses conversations sont recherchées et elle s'y complait jusqu'au jour où elle entend dans la prière le Seigneur lui dire : « Je ne veux plus désormais que tu converses avec les hommes. » . Thérèse est enfin libérée de son

attachement excessif aux relations humaines. Elle se décide enfin à se donner au Seigneur. A partir de ce jour, elle ne fut plus partagée.





2 - ELLE MARCHA

« Faisons route ensemble, Seigneur. Où que tu ailles, il me faut aller ;
Où que tu passes, il me faut passer » (Chemin de perfection chapitre 26,6)

Ce chemin de la vie de Dieu en nous se concrétise dans la vie fraternelle, l'humilité et le détachement.

- marcher sur le chemin de la prière silencieuse appelée oraison : « Oui, personne n'a pris en vain Jésus comme ami ; car l'oraison n'est à mon avis qu'une amitié intime, un entretien fréquent avec celui dont nous nous savons aimés. »

(Vie chapitre 8,5)

- marcher sur le chemin de la fraternité : « Dieu ne demande de nous que deux choses : que nous l'aimions et que nous aimions notre prochain. Voilà quel doit être le but de nos efforts.... (Château intérieur 5^{ème} Demeure, chapitre 3)

- marche sur le chemin de l'humilité : « C'est parce que Dieu est la suprême vérité et que l'humilité consiste à marcher selon la Vérité. Or c'est une très grande vérité que de nous-mêmes nous ne pouvons rien. Quiconque ignore cela marche dans le mensonge. » (6^{ème} Demeure chapitre 10) Nous devons fixer nos regards sur le Christ, notre bien; là, nous apprendrons la véritable humilité (1^{ère} demeures 2,9)

3 - ELLE TRAÇA UN CHEMIN

A travers son expérience, elle trace un chemin de spiritualité ouvert à tous. Ce chemin, elle le décrit particulièrement dans le Château intérieur, son œuvre majeure.

Elle fonde des Carmels pour vivre cette spiritualité en fraternité.

Après sa mort, à la demande de l'Eglise, ses sœurs carmélites continuent son œuvre en fondant d'autres monastères en France et sur d'autres continents. C'est ainsi que le Carmel de Morlaix est fondé le 5 mai 1624, sous l'impulsion d'Anne de St-Barthélémy, secrétaire et infirmière de Sainte Thérèse d'Avila.



ACTUALITÉ

1) Thérèse a commenté le Notre Père dans le Chemin de perfection. En ce temps de carême, je peux, peut-être, le méditer sur une semaine en prenant chaque jour une parole de cette prière.

2) En Thérèse, l'Évangile est tellement vivant qu'elle s'identifie au personnage dont elle lit l'histoire. Et si je demandais au Seigneur de rendre vivant en moi un passage de l'Évangile...et si l'un des personnages du passage que je lis devenait mon compagnon de route pour la journée ?

